

UN QUI VEUT TRAVERSER

de Marc-Emmanuel SORIANO



Sculpture : Jason deCaires Taylor

Mise en scène Roxane PALAZZOTTO
COMPAGNIE d'Amour Emporté

d.amour.emporte@gmail.com
06 19 56 39 96 / 06 19 08 65 16

Porter plus loin le regard, ouvrir au-dessus le ciel... (Les raisons d'une re-création)

Nous avons d'abord créé une première mise en scène de *UN QUI VEUT TRAVERSER*. Une version « nomade » : très simple et immersive, destinée à des dispositifs hors les murs. Une tournée est en cours.

Les spectateurs sont plongés dans la fiction, encerclés par la création sonore. Les mots et les émotions sont partagées avec une grande porosité et une absolue délicatesse.

Cette autre mise en scène, plus ample et plus esthétique, que nous souhaitons à présent créer pour les salles de théâtre, naît de notre désir de faire entendre, tout en gardant l'intériorité de la première version, les dimensions universelles et peut-être éternelles de ce texte à la fois terrible et magnifique de dignité.

Porter plus loin le regard, ouvrir au-dessus le ciel, construire des paysages lumineux et sonores évocateurs comme une cartographie émotionnelle mouvante, déployer la force incantatoire de la parole, seront autant de moyens de révéler la puissance et la beauté à couper le souffle, tant littéraire que visuelle, de ce cri composé par Marc Emmanuel Soriano.

Au bout d'un long et mince ponton entouré de sable noir, comme un chemin s'ouvrant vers l'ailleurs, vers l'inconnu, vers l'espoir, *celui qui veut traverser* se tient debout et parle. Tendue vers l'horizon, le regard fixé sur sa destinée, il est la voix de ceux qui traversent, de ceux qui cherchent, peu importe le prix, à partir.

La voix de ceux qui se perdent, de ceux qui meurt, de ceux qui parviennent « *debout, mats de chairs et d'os plantés, drapeaux flottant de leur victoire, sur le sol conquis, arrachés à la mort d'un terre étrangère* », de ceux qui vivent.

La voix assoiffée d'espoir de ceux qui s'arrachent à la fatalité, à la terre qui tue.

LE PROJET /

Cela commence "presque" comme un conte :
Il était une fois, un homme qui voulait traverser la mer...

Raconté par un comédien, UN QUI VEUT TRAVERSER interroge notre rapport à l'étranger. Cet autre rendu trop souvent anonyme par les médias trouve ici un visage.

Par son interprétation à la frontière de l'incarnation, Tonin PALAZZOTTO nous emmène avec lui sur la route de ceux et celles qui quittent leurs pays dans l'espoir d'une vie meilleure ailleurs.

Sans n'être jamais voyeur, sans usage gratuit de la violence et sans misérabilisme, mais avec pudeur et dignité ce spectacle se veut ambassadeur d'un des principes constitutifs de notre république : **La fraternité.**

A l'heure où des idéologies malsaines deviennent politiquement acceptables, nous pensons qu'il est urgent d'**œuvrer à la connaissance, de faire reculer la peur, de travailler à l'édification du nous.**

*« Je n'ai d'autres armes que la parole écrite, le témoignage, le récit.
L'alternative aux mots est une voie que je ne connais pas. Je sais qu'elle mène au sang, à la violence et à d'autres souffrances. »*

Fabrizio GATTI – *Bilal sur la route des clandestins.*

(Un qui veut traverser fait partie du diptyque Le Parlement des Forêts édité aux Solitaires Intempestifs).



Sculpture : Jason deCaires Taylor

« *Le visage de l'autre m'interdit de tuer.* »

Emmanuel LEVINAS – *Ethique et infini*

UNE PIÈCE POÉTIQUE ET SOCIALE /

« *Sur une plage il y en a un qui veut traverser, avec un autre qui ne veut pas le faire traverser, non, sur la plage il y en a un qui doit traverser, avec un autre qui ne devrait pas le faire traverser, non (...)* »

Marc-Emmanuel Soriano – *Un qui veut traverser*

Voici les premiers mots de la pièce de Marc-Emmanuel SORIANO. Il plante immédiatement toute la thématique de sa pièce.

Celui qui veut, qui doit traverser, c'est le migrant, le clandestin, le sans-papier, mais surtout le désespéré, l'affamé, l'opposant politique.

L'autre, c'est le passeur, le rabatteur, le profiteur de crise, mais aussi le conseillé, le protecteur, celui "qui se fait payer mais qui ne part plus parce qu'il sait..."

La plage, c'est toute étendue qui délimite les derniers mètres d'une terre natale avant la mer et avant une autre plage qui délimite, elle, les premiers mètres d'une nouvelle terre qui, il l'espère, sera d'accueil.

Ce monologue extrêmement documenté est notamment inspiré du livre-enquête du journaliste italien Fabrizio GATTI "*Bilal sur la route des clandestins*", parti de 2003 à 2007, sous une fausse identité suivre, au péril de sa vie, le périple des immigrés clandestins de Dakar jusqu'à l'Europe.

Marc-Emmanuel Soriano choisit de ne nommer que ce qui va permettre au spectateur de penser la complexité des situations et des rapports de forces. Ni nom de personnage, ni lieu identifiable, ni nationalité, ni couleur, seulement des figures dont les trajectoires se heurtent ou se rencontrent prises dans une oppression plus globale.

Sa qualité littéraire et sa puissance poétique ouvrent le cœur de celui qui l'écoute, éveillent au sentiment fraternel.

Un nouveau monde est en train d'effacer l'héritage positif du XXe siècle, ce pacte fondé sur des principes éthiques, la tolérance et le respect mutuel ; depuis la fin de la seconde guerre mondiale, il étayait la certitude qui nous a bercé dès l'enfance, celle d'un avenir de paix.

Il a immigré pour nous voler notre travail, profiter de notre système de santé, bousculer nos traditions...

C'est ce que nous racontent les mouvements qui se présentent comme souverainistes et identitaires.

Dans ce monde en crise, l'étranger a alors vite fait de devenir utile. Utile comme exutoire à la crise, à la décadence, à l'angoisse liée au sentiment d'incertitude face à l'avenir.



Je suis d'origine franco-sicilienne, cette pièce je l'ai découverte grâce à un ami franco-sénégalais, lui-même l'ayant reçue d'un metteur en scène Libanais. Cette pièce écrite par un Auvergnat est inspirée par l'ouvrage d'un journaliste Italien.

Cette trajectoire illustre à elle seule une vérité : nous sommes des êtres de partage. Bien loin de porter atteinte à notre identité et à notre liberté, l'autre, quelque soit son origine, sa couleur, son milieu, sa culture, peut-être source d'inspiration et d'enrichissement.

Ce métissage qui nous constitue de fait, une fois accueilli, nous permet d'accéder à une nouvelle conscience identitaire où l'appartenance humaine prend le pas sur la somme de nos appartenances. Ce métissage, oui, nous constitue en humanité.

Tonin PALAZZOTTO

Aujourd'hui, nous pensons que ce monologue, intelligent et sensible, est un outil artistique précieux pour lutter contre l'obscurantisme et peut-être aussi pour se laisser le temps d'une minute de silence en mémoire de ceux qui ont péri, et périssent lors de ces traversées héroïques.



Photo: Almaïm / festival 909

« (...)J'ai traversé la mer, j'ai traversé les morts, j'ai traversé la soif, j'ai traversé ceux qui n'ont pas traversé, j'ai traversé ceux qui se sont nourris de moi, je suis la viande de ceux qui ne traversent pas, je suis la pêche de ceux qui ne pêchent plus, je suis la chair qui repeuple la mer vide (...) je suis une forêt d'hommes qui attend, je suis l'odeur qui attire les requins, je suis un appât pour une expérience, je suis un repas de militaire, je suis un festin de voyou, je suis un déjeuner de président, je suis un carnage de rapace, je suis celui qui marche, je suis celui qui s'éloigne, je suis celui qui part et ne revient pas, un qui dans la nuit disparaît, sans laisser de trace, comme l'espère les derviches, en tournant sur eux-mêmes, aspirés par leur propre spirale, aspirés par leur tourbillon, en haut et en bas (...) »

Marc-Emmanuel SORIANO – *Un qui veut traverser*

L'EQUIPE ARTISTIQUE /



Roxane PALAZZOTTO Metteur en scène et comédienne

Formée à l'ERACM (2001-2004) elle travaille avec Valérie Dréville, Didier Galas, David Lescot, Jean-Damien Barbin, Jean-Pierre Vincent et Gildas Milin.

Comédienne, elle joue dans les spectacles de **Jean-Pierre Vincent**, **Kevin Keiss**, **Jean-Pierre Baro**, **Aurélie Leroux** et **Julien Gaillard**. En 2012, elle rencontre **Maëlle Poésy** avec qui elle collabore sur de nombreux spectacles : *Candide*, *Ceux qui errent ne se trompent pas* et *Sous d'autres cieux*.

Elle collabore également étroitement avec **Adèle Ogier** et sa compagnie *L'atelier du vent*. Elle joue dans *Un nuage sur la terre* et participe aux réflexions des autres créations.

Actuellement en création avec **Juliette Kempf** sur *L'Enveillée*, un spectacle sur les rites funéraires et leurs importances dans le processus de deuil.

Elle met en scène à la basilique de Vézelay *D'amour emporté* (2015) et *L'Ange et L'Adam* (2023), une célébration théâtrale à partir du Cantiques des cantiques.

De 2018 à 2021, elle suit la formation d'anthropologie spirituelle proposée par Annick de Souzenelle. Son approche des différentes pratiques spirituelles des traditions du monde (danse soufi, chant hébraïque, Tai-chi) enrichie son travail pédagogique et artistique.

Elle donne de nombreux ateliers en école, collège, lycée et différents groupes.



Tonin PALAZZOTTO

Metteur en scène et comédien

Formé à l'ERACM (2001-2004) il travaille avec Valérie Dréville, Didier Galas, Jean- Damien Barbin, David Lescot, Jean-Pierre Vincent et Gildas Milin.

Il joue dans les spectacles de **Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Oskaras korsunovas, Guillaume Vincent, Charles-Eric Petit, Cedric Orain, Sandrine Anglade, Julien Gaillard, Jean-Pierre Baro, Roxane Palazzotto, Catherine Marnas et François Cervantes.**

Il joue cette saison dans ***Le rouge et le noir*** une adaptation de l'œuvre de Stendhal mise en scène par Catherine Marnas.

Depuis toujours la nécessité de transmettre nourrie sa pratique artistique. Ainsi, il intervint dans divers établissements, notamment plusieurs années en tant qu'intervenant artistique en section théâtre au lycée Voltaire D'Orléans.

Et dernièrement à DAKAR pour l'IEAD DAKAR-FRA.

Il est aussi comédien au sein de l'agence artistique Séquence Sud.

Des extraits de son premier recueil de poésie ***Les chants permanents*** sont publiés au sein des revues ARPA et Poésie Première.

En 2021, il achève l'écriture de son premier roman, ***Dieulefit***.

BRUNO BRINAS - Création Lumière

Autodidacte, il fait ses premières lumières avec la Compagnie Lézart Hurlant sur 2 créations collectives « La minutie du chaos » et « L'horlogerie du Hazard » au Festival Nanterre Amandiers 1999 (prix du public).

Puis il rencontre Nathalie Garraud metteuse en scène de la Compagnie Du Zieu dans les bleus avec laquelle il collabore sur un festival multi-disciplinaire « Vues d'ici scénographie d'un lieu » en Juin 2000 puis 2001 et 2003 en tant que régisseur général et co-créateur lumière puis sur 3 créations théâtrales.

Les rencontres se multiplient.

Au théâtre, il travaille entre autres avec Amine Adjina et Émilie Prevosteau, Lazar, Maïa Sandoz, Jean-Pierre Baro, Pauline Bureau, Alice Lalois, Veronique Caye.

À l'Opéra, avec Pauline Bureau, l'Ensemble Le Balcon / Metteur en scène Netto et le compositeur Lévinas, Juliette Deschamps, Dominique Bruguière.

Samuel Favart-MIKCHA – Création sonore et musicale

Après une licence en Arts du spectacle à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, Samuel Favart-Mikcha se forme à l'École du Théâtre national de Strasbourg dans la section régie-création.

Il réalise depuis 2011 les créations sonores et musicales des spectacles de Maëlle Poesy.

Il signe également la musique de son court-métrage, *Time Flies*.

Il réalise également les créations sonores et musicales des spectacles de Charlotte Lagrange avec la compagnie La Chair du Monde.

En tant que créateur sonore et musicien/compositeur, il collabore avec Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau, David Clavel, Vincent Ecrepont, Carine Piazzzi, Pierre-Yves Chapalain, la compagnie Graines De Soleil, Le Groupe La Galerie, ainsi qu'avec l'ensemble Epik Hotel,

En 2022 il crée le son et la musique pour *Duet* de la compagnie TORO TORO, et pour *Elazen* de la compagnie La Seconde Vie.

Tournée 2022-2023 de la version « hors les murs » :

- La grange Royale (Forcalquier)
- Les Croquignards (Briançon)
- L'école Buissonnière (Montjustin)
- Commémor/action des mort.e.s aux frontières 2022 (La Vachette)
- Festival 909 (Castelquelier)
- Médiathèque de Biol (38)

Dates à venir :

- Médiathèque de Draguignan (83): 4 et 5/04/2024
- Médiathèque de Saint-Vit (25): 3/05/2024
- Théâtre Les avant-postes à Bordeaux: du 18 au 22/09/2024
- Théâtre de La Cité à Marseille: janvier 2025

La grande version de “UN QUI VEUT TRAVERSER” sera accueillie par la scène régionale “Le GRAND ANGLE” (38) les 4 et 5 novembre 2025.

CONTACT /

Compagnie D'Amour Emporté
d.amour.emporte@gmail.com
06 19 08 65 16 / 06 19 56 39 96